

Jacques-Emmanuel Bernard

La sociabilité épistolaire chez Cicéron



HONORÉ CHAMPION
PARIS

La Correspondance de Cicéron occupe une place singulière parmi les textes légués par l'Antiquité : elle est à la fois un monument de la culture latine, célébrée comme tel par les humanistes de la Renaissance et de l'Âge classique, et un document unique en son genre pour la connaissance du grand orateur et de l'histoire de Rome. Les lettres nous plongent au cœur des relations privées et politiques de l'élite romaine et reflètent la sociabilité mise en œuvre dans l'interaction épistolaire, à la recherche d'un équilibre entre gravité et urbanité, spontanéité et respect des conventions, image de soi et *dignitas* des correspondants. Les crises de la fin de la République retiennent particulièrement l'attention : comment respecter les usages et les codes quand la guerre civile provoque le déchaînement des passions et des haines, suscite le désarroi et l'inquiétude, affaiblit les institutions et l'autorité, désagrège avec violence les liens personnels et familiaux ? Réduisant le clivage entre les approches littéraires et les approches documentaires, ce livre montre comment la correspondance, sous l'influence de la doctrine rhétorique du convenable, s'adapte aux destinataires et aux circonstances et se constitue comme pratique sociale et comme pratique discursive.

Jacques-Emmanuel Bernard a précédemment publié Le portrait chez Tite-Live. Essai sur une écriture de l'histoire romaine, collection Latomus, volume 253, Bruxelles, 2000.

Babeliana N° 16

ISBN 978-2-7453-2591-4



9 782745 325914